



Grand Arras 2040

Plan Local de l'Urbanisme Intercommunal

Festival Provox

16/05/25 – Arras

COMPTE RENDU



Introduction

La Communauté Urbaine d'Arras lance une démarche de révision de son Plan Local d'Urbanisme intercommunal (PLUi). L'ambition de la CUA est d'associer les habitants et usagers du territoire, afin de construire un projet recueillant l'adhésion du plus grand nombre.

Dans le cadre du Festival ProVox, organisé le 16 mai 2025, deux ateliers ont été animés auprès de jeunes afin de recueillir leurs avis sur le projet de territoire.

Ce compte-rendu restitue les échanges survenus lors de ces deux ateliers, qui se sont déroulés en 4 temps :

- Un temps de présentation du dispositif de concertation et du projet de territoire.
- Un temps de présentation des scénarios sous forme de scénettes.
- Un temps collaboratif au cours duquel les jeunes ont été invités à débattre autour des scénarios
- Un temps de restitution pendant lequel les jeunes ont exprimé et justifié leur préférence vis-à-vis des scénarios.

Au total, environ 70 jeunes ont pris part aux ateliers.

Restitution du temps collaboratif

Après avoir pris connaissance des 3 scénarios à travers les scénettes, les jeunes se sont répartis en sous-groupes pour un travail collaboratif durant lequel ils ont été invités à identifier :

- Le scénario qu'ils privilégient pour chacune des thématiques suivantes : habitat, logement et équipements ; activité économique ; mobilités et déplacements ; agriculture, biodiversité et sols naturels
- Le scénario qu'ils privilégient de manière générale
- Les habitudes de la population à transformer, les aides à apporter aux habitants de la part de la Communauté Urbaine d'Arras pour adopter le mode de vie du scénario privilégié

Scénario privilégié – Entrée par thématique

- **Habitat, logement et équipements**

Les scénarios 1 et 2 ont été majoritairement privilégiés pour cette thématique.

Arguments en faveur du scénario 1 :

- Les jeunes apprécient l'équilibre que propose le scénario 1, et rappellent l'importance d'avoir des espaces verts à proximité des lieux de vie.
- Plusieurs d'entre eux apprécient l'idée d'avoir un développement équilibré, bien réparti sur le territoire, tant en ville ou qu'à la campagne.

« *C'est important d'avoir des espaces verts.* »

Arguments en faveur du scénario 2 :

- Les jeunes apprécient l'idée de vivre en colocation, mais principalement avec des amis ou des personnes qu'ils connaissent déjà, et non avec des inconnus. La colocation intergénérationnelle (personne âgée / jeune) ne les séduit pas, à moins que la personne âgée soit un membre de leur famille.
- L'idée que des personnes âgées puissent vivre en colocation ou en béguinage avec des personnes du même âge a séduit les participants.
- Certains constatent la présence de nombreux logements vacants à Arras, et estiment nécessaire de les prendre en considération avant de bâtir de nouvelles constructions. Ils souhaitent limiter les constructions et privilégier les réhabilitations des bâtiments pour y créer des logements.

« *La colocation, c'est bien, mais ça dépend avec qui.* »

Un groupe propose un mélange des scénarios 1 et 3 :

- Certains participants souhaitent pouvoir avoir le choix de vivre en maison ou en appartement.
- Les jeunes présents souhaitent en très grande majorité vivre dans une maison individuelle, en zone rurale ou périurbaine, et avoir accès à de grands espaces, sans subir de nuisances que pourraient occasionner voisins.
- Certains évoquent un parcours résidentiel : ils imaginent pouvoir vivre en appartement en zone urbaine pendant leurs études et au début de leur vie professionnelle puis s'installer dans une maison en zone rurale pour fonder une famille.

- Quelques participants précisent que le choix de leur logement et de leur commune sera contraint par les prix de l'immobilier et leurs capacités financières.

« On reste sur un équilibre entre maison et appartement. »

- **Activité économique**

Les scénarios 1 et 2 ont été privilégiés par les jeunes.

Arguments en faveur du scénario 1 :

- Certaines personnes manifestent leur envie de pouvoir continuer à voyager, même si cela implique de prendre l'avion. Ils sont cependant prêts à privilégier le train à condition que le trajet ne coûte pas plus cher qu'en avion et que la durée de trajet soit raisonnable.
- Plusieurs jeunes apprécient la répartition des équipements dans le scénario 1. Aujourd'hui certains jeunes se rendent dans les nouvelles zones commerciales de Duisans pour fréquenter des commerces et de la restauration rapide.

Arguments en faveur du scénario 2 :

- Des participants souhaiteraient que des commerces de proximité (boulangerie, supérette, bar) s'installent dans les villages afin de permettre aux habitants d'accéder à ces commerces à pied tout en donnant de la vie aux villages.
- Certains regrettent de devoir se déplacer souvent lorsque l'on habite à la campagne, pour avoir accès à des services.
- Un groupe rappelle que cela peut-être plus compliqué de se déplacer pour les personnes âgées.
- Certaines personnes souhaitent privilégier les commerces locaux en centre-ville, plutôt que les grands groupes, tels que le Starbucks.
- Les jeunes remarquent un changement d'habitude depuis la pandémie du Covid. Ils considèrent que le marché et la pratique de la cueillette chez le producteur sont davantage répandus.
- Certains affirment que les commerces, en dehors de quelques commerces de proximité, doivent rester en ville pour préserver l'identité et la tranquillité des campagnes.

« Le problème à la campagne, c'est qu'on doit toujours se déplacer. »

« Aujourd'hui, on se déplace à Noyelles, à Arras ou même à Calais, pour avoir des prix dégriffés. »

« Surtout pas de Starbucks. »

« Dans les campagnes il y a des fermes pour acheter à manger. »

Aucun groupe ne privilégie le scénario 3 pour cette thématique.

- **Mobilité et déplacements**

Les groupes ont privilégié les scénarios 1 et 2.

Arguments en faveur du scénario 1 :

- Les jeunes participants souhaitent développer les réseaux de bus électriques dans les campagnes.
- Toutefois, les jeunes présents manifestent en grande majorité la volonté de conserver l'utilisation de la voiture individuelle, qui leur procurerait plus de confort, une plus grande liberté et autonomie dans leurs déplacements.
- Les véhicules électriques font débat : si certains considèrent qu'il est souhaitable de développer l'usage des véhicules électriques, bien qu'ils estiment qu'il ne sera pas possible de passer à un parc 100% électrique d'ici 2040, d'autres en soulignent les limites (pollution engendrée par les batteries lithium-ion).

« Il faudrait plus d'infrastructures et de services dans chaque commune, pour limiter les déplacements. »

« On imagine se déplacer en voiture plus tard : tu peux partir quand tu veux, c'est confortable. »

Arguments en faveur du scénario 2 :

- Les jeunes souhaitent le développement de la Citadine. Cela implique une plus grande desserte, une plus grande amplitude horaire et une bonne ponctualité.
- Certains estiment que la gratuité des transports de manière générale est nécessaire. Les horaires de bus doivent être adaptées aux heures de cours. La logique de transport à la demande séduit les participants.

- Le développement des infrastructures cyclables sécurisées, permettraient aux habitants de tout le territoire de pouvoir se déplacer à vélo. A l'heure actuelle, les jeunes se déplacent en bus, à vélo ou à pied, lorsqu'ils ne vont pas loin. Plusieurs d'entre eux sont également véhiculés par leurs parents lorsqu'il le faut. Certains jeunes proposent également la location de vélo.

« Les mobilités restent difficile en dehors d'Arras. »

Autres contributions ne correspondant pas à un scénario en particulier :

- Certains jeunes n'imaginent pas se déplacer à vélo par manque de motivation et de commodité.
- Certains jeunes estiment que les transports en commun ne sont pas assez sécurisés, notamment pour les femmes.
- Les temps de trajet en bus sont considérés comme trop long, par rapport aux temps de trajet en voiture. L'affluence dans le bus est aussi considérée comme problématique.
- Un point d'attention est porté concernant le covoiturage et les problématiques de sécurité que cela peut engendrer, surtout pour les femmes seuls, mais aussi pour les hommes : "on ne sait jamais sur qui on peut tomber".

« Les mobilités restent difficiles en dehors d'Arras. »

- **Agriculture, biodiversité et sols naturels**

Les jeunes privilégient les scénario 1 et 2.

Arguments en faveur du scénario 1 :

- La préservation des sols agricoles est importante.
- Certains jeunes considèrent que le label biologique est une mode et qu'il est impossible de tout faire en agriculture biologique.
- Certains affirment que les labels d'agriculture biologique devraient être plus stricts, soulignant le fait que des champs peuvent être cultivés en agriculture biologique lorsqu'ils sont situés à côté de champs cultivés en agriculture traditionnelle, les cultures biologiques contenant ainsi des traces de pesticides.
- À cela s'ajoute des problèmes de rentabilité. Certains jeunes estiment que les produits bio sont "trop chers pour ce que c'est".

- Les jeunes s'accordent cependant sur l'importance de l'agriculture locale. Certains sont prêts à payer plus cher pour avoir de bons produits locaux, s'ils en ont les moyens financiers.
- Des jeunes estiment qu'il faut consommer de la viande de manière plus raisonnable.

« On conserve ce qui se fait, on ne fait pas de constructions sur les zones agricoles parce que c'est important de consommer local. »

Arguments en faveur du scénario 2 :

- Les jeunes souhaitent privilégier le calme et soulignent le bruit en ville. Ils souhaitent la préservation de la tranquillité de vie.
- Il est important de conserver les espaces verts en ville et les arbres.

Autres contributions non liées aux scénarios :

- Le développement des éoliennes est peu apprécié par certains (emprise au sol, bruit, atteinte à la biodiversité). Ils proposent de privilégier les éoliennes en mer et les panneaux solaires.

« C'est important de protéger la biodiversité car ce sont des êtres vivants : il faut plus d'espaces avec des végétaux, ça manque en ville parfois selon les endroits. »

Le scénario à adopter

Les jeunes rencontrés lors de la journée souhaiteraient en majorité adopter le mode de vie du scénario 2. Une grande partie d'entre eux est également attirée par le scénario 1. Un groupe souhaite se positionner entre le scénario 1 et le 2.

Aucun jeune ne souhaite adopter le mode de vie du scénario 3.

Les arguments en faveur du scénario 1 :

- Plusieurs jeunes se projettent dans ce scénario.
- Un point d'attention est porté sur l'importance du maintien du lien entre les communes rurales et les communes urbaines.
- Certains jeunes scolarisés en lycée agricole souhaitent pouvoir continuer à vivre des exploitations agricoles et des petits commerces. Ils estiment cependant que de nombreux commerces vont être amenés à fermer pour des raisons économiques, en particulier à Arras.

Ce qu'il faudrait mettre en place pour adopter ce scénario :

- Consommer local et valoriser la filière agricole

Les arguments en faveur du scénario 2 :

- Les jeunes apprécient la vie à la campagne.

« On a tout à côté de chez nous. »

- Un jeune insiste sur l'idée que les batteries de véhicules électriques sont très polluantes et que leur recyclage soulève de nombreuses interrogations. Il souhaite le maintien des véhicules thermiques.
- La vie de Diego dans le scénario 2 est celle qui correspond le mieux à un rouge-gorge selon les jeunes.

Ce qu'il faudrait mettre en place pour adopter ce scénario :

- Il est nécessaire d'agir contre la pollution.
- Il faut améliorer la qualité de vie et rendre la vie en ville plus agréable.
- Il faudrait avoir davantage d'espaces verts protégés, même dans les villages.
- Il est nécessaire de produire davantage d'énergie verte.
- Il est souhaité d'avoir accès à plus de lieux de rencontres, en priorité pour les jeunes, mais aussi pour les autres générations.
- Les jeunes constatent que se loger en campagne coûte moins cher mais que l'on doit faire plus de dépenses en essence pour se déplacer. Il est donc intéressant de se tourner vers les mobilités douces et de réduire les déplacements.
- Certains participants soulignent que l'un des défis de la mise en place de ce scénario est de faire face au manque d'ouverture d'esprit et à « l'égoïsme » de certains citoyens.

Enfin, certains jeunes ont constaté des aspects positifs et des aspects négatifs à chacun des scénarios.

Certains participants ont déclaré qu'ils préfèrent la vie en ville car « il y'a tout à proximité, il y a plus de monde ».

« Il y a des pour et des contre pour tous les modes de vie. »